

Numéro 10-1A - 24 novembre 2021

Le coin coin du BAPA

Le journal des botanistes amateurs du Pays d'Arles

Les myrtacées



Le coin coin du BAPA

Toujours fidèles à notre tableau, nous en arrivons à la neuvième famille par ordre d'importance : les myrtacées.



		Catalog of Life		The Plant List	
		Espèces	%	Espèces	%
1	Asteraceae	34 685	10,5%	32 913	10,8%
2	Orchidaceae	29 572	8,9%	27 801	9,1%
3	Fabaceae	20 875	6,3%	24 505	8,0%
4	Rubiaceae	13 822	4,2%	13 673	4,5%
5	Poaceae	11 745	3,5%	11 554	3,8%
6	Lamiaceae	7 923	2,4%	7 886	2,6%
7	Euphorbiaceae	6 482	2,0%	6 547	2,2%
	Apocynaceae	6 369	1,9%	5 556	1,8%
	Myrtaceae	6 356	1,9%	5 970	2,0%
	Rosaceae	5 819	1,8%	4 828	1,6%
	Melastomataceae	5 816	1,8%	4 079	1,3%
	Cyperaceae	5 813	1,8%	5 784	1,9%
	Acanthaceae	5 387	1,6%	3 947	1,3%
	Malvaceae	5 379	1,6%	4 465	1,5%



Myrtus communis, Myrte commun

Le coin coin du BAPA

Les myrtacées sont des plantes dicotylédones. C'est une famille importante pour laquelle il est difficile de donner des chiffres précis.

Les recherches sur Internet donnent selon les classifications

- soit un effectif d'environ 3000 espèces (Wikipedia, Au jardin)
- soit un effectif d'environ 6000 espèces (Conservation nature, Jardins secret

Toujours en fonction de la classification retenue, on divise la famille en 23 à 132 genres.

La différence s'explique par le redécoupage des familles dans la classification APG. Le chiffre de 3000 espèces est le plus communément admis actuellement.

Tout cela est affaire de botanistes experts. Il faut retenir que ce sont des arbres et des arbustes des régions chaudes du globe, surtout en Australie et Amérique tropicale. Tous sont producteurs d'huiles essentielles ou aromatiques.



C'est le myrte qui a donné son nom au genre type, *Myrtus*, puis à la famille, les Myrtaceae.

Le myrte

C'est un arbrisseau méditerranéen, buissonnant et à port étalé. Le feuillage est persistant. Il peut atteindre 5 mètres de hauteur, mais souvent moins. L'écorce est grsâtre, un peu écailleuse.

Les feuilles sont vert foncé, opposées, lancéolées et coriaces. Elles sont simples avec un contour entier.



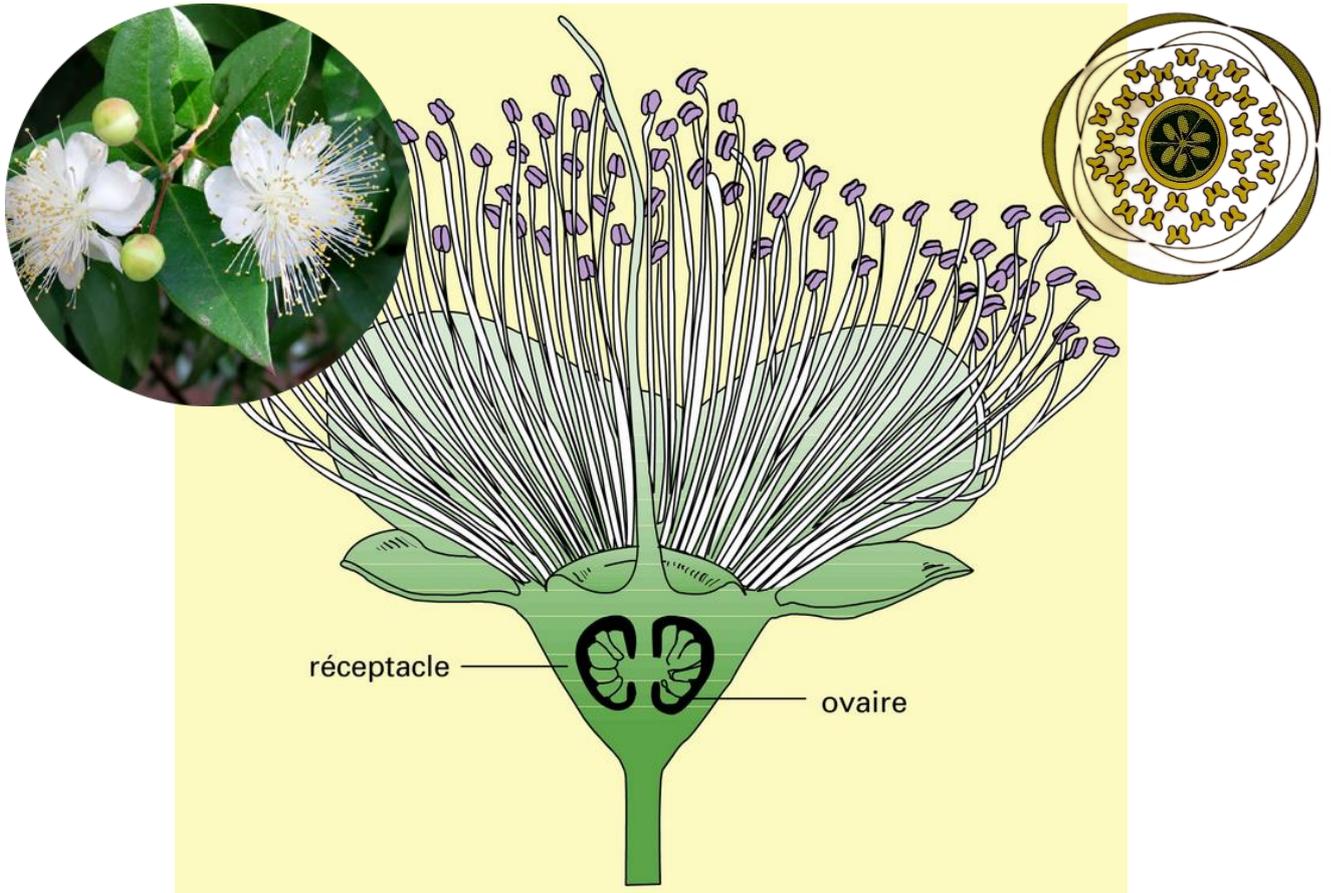
Elles contiennent de nombreuses poches sécrétrices et dégagent une odeur aromatique quand on les froisse.

Les fleurs sont blanches, parfois teintées de rose. Petites (20-30 mm), elles sont solitaires et portées par un long pédoncule.

Ce sont des fleurs actinomorphes, hermaphrodites, de type 5.

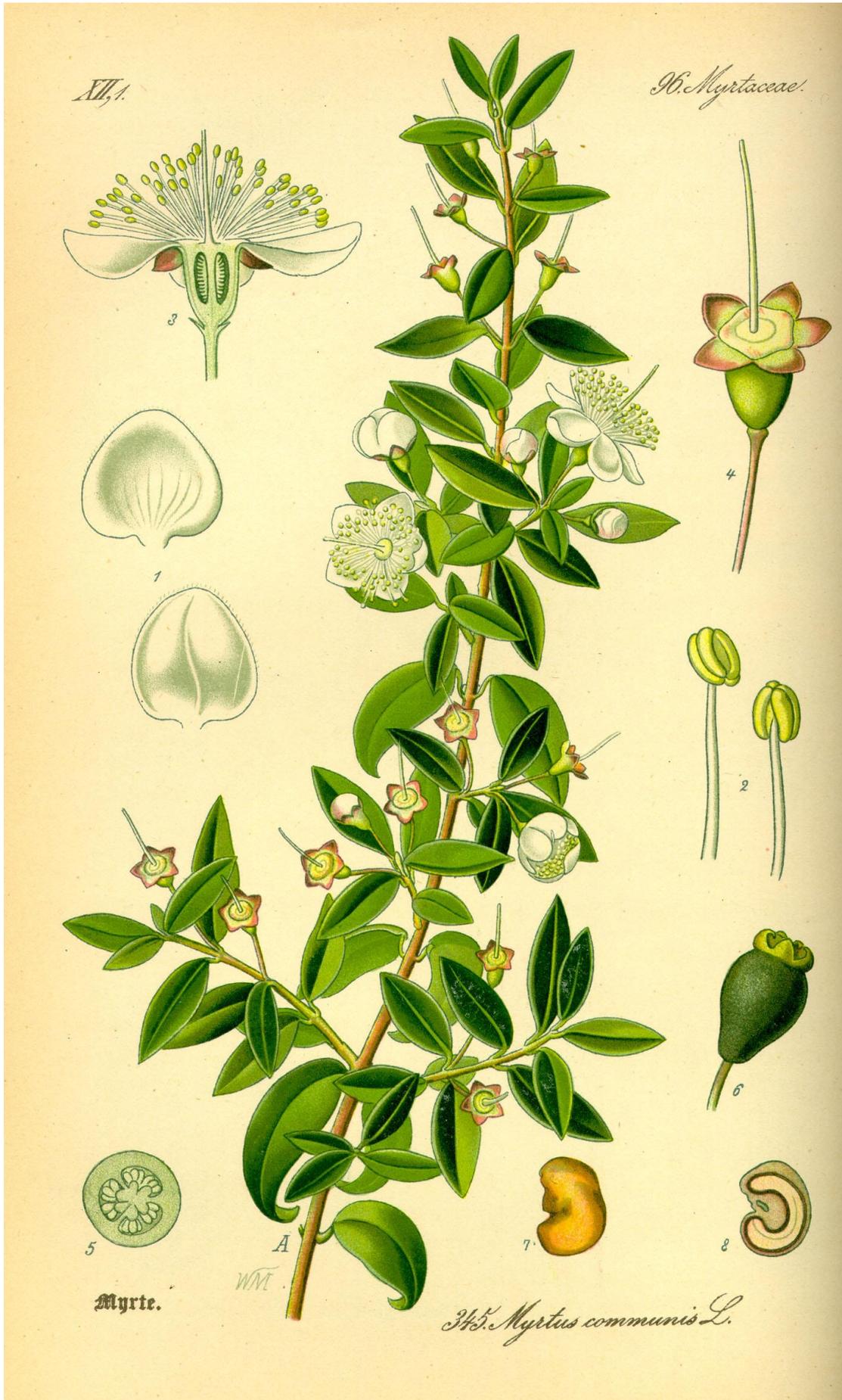
- 5 pétales blancs, libres, un peu arrondis
- 5 sépales verts, libres
- très nombreuses étamines blanches

Le coin coin du BAPA



- 2-3 carpelles soudés avec le réceptacle forment un ovaire infère à plusieurs loges, lequel est surmonté d'un long style.
- Le fruit est une baie, bleu-noir, surmontée par les restes du calice



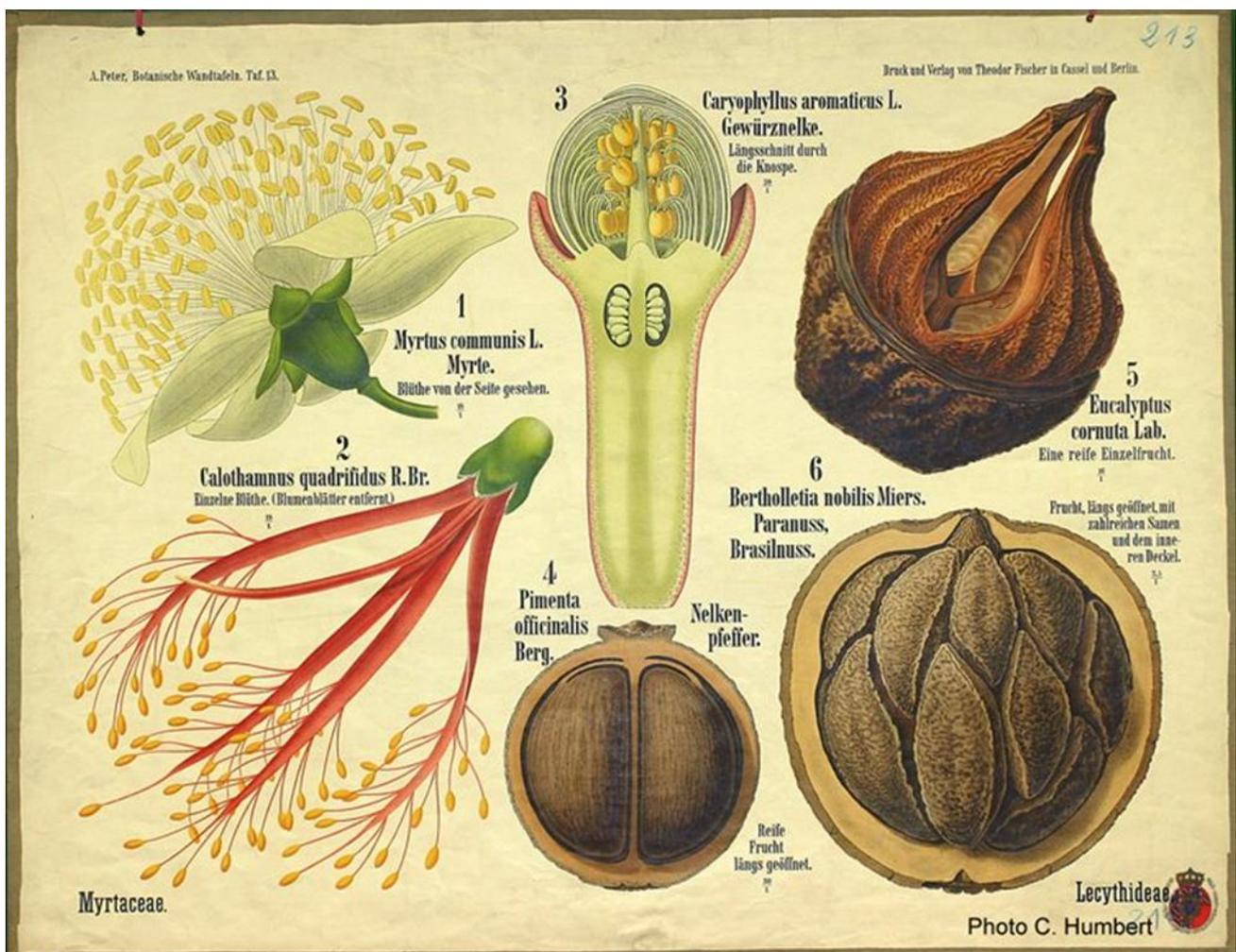


Les myrtacées

Il n'existe pas un critère macroscopique spécifique pour reconnaître une myrtacée.

Les feuilles des Myrtacées sont majoritairement de disposition opposée, rarement alternes ou verticillées (certaines espèces, notamment du genre *Eucalyptus*, montrent successivement des feuilles opposées puis des feuilles alternes sur le même arbre quand il a vieilli).

Elles sont toujours de forme simple, au contour entier (rarement et légèrement dentelé), à la nervation presque toujours pennée. Très rarement stipulées, elles sont en grande majorité pourvues de glandes arrondies contenant des huiles essentielles.



Les fleurs des Myrtacées sont petites, composées de 4 à 5 sépales, 4 à 5 pétales (quelquefois absents toutefois) et de nombreuses étamines leur donnant l'apparence de petits pompons.

Elles sont solitaires, groupées en thyrses ou en panicules.

Leurs fruits sont des baies ou des capsules.

Parmi les nombreuses espèces de la famille, on peut retenir

- Des espèces fruitières
 - cerisier du Brésil (*Eugenia brasiliensis*)
 - cerisier de Cayenne (*Eugenia uniflora*)
 - goyavier (*Psidium guajava*)
 - goyavier du Brésil (*Feijoa sellowiana*)
 - goyavier du Chili (*Ugni molinae*)
 - goyavier de Chine (*Psidium cattleyanum*)
 - jamalac (*Syzygium samarangense*)
 - jamblon (*Syzygium cumini*)
 - jambosier rouge (*Syzygium malaccense*)
 - jamrosat (*Syzygium jambos*)
 - rose myrtle (*Rhodomyrtus tomentosa*)

- Des espèces à épices
 - giroflier (*Syzygium cariophyllata*)
 - quatre-épices (*Pimenta dioica*)

- Des espèces à essences
 - arbre à thé (*Melaleuca alternifolia*)
 - giroflier (*Syzygium cariophyllata*)
 - manuka (*Leptospermum scoparium*)
 - myrte (*Myrtus communis*)
 - niaouli (*Melaleuca quinquenervia*)

- Une espèce à bois de valeur
 - gommier rouge (*Eucalyptus calmadulensis*)

- Des espèces ornementales
 - rince-bouteille (*Callistemon citrinus*)
 - fleur de cire (*Chamelaucium uncinatum*)
 - gommier à petites feuilles (*Eucalyptus parvula*)
 - gommier de Gunn (*Eucalyptus gunnii*)
 - eucalyptus commun (*Eucalyptus globulus*)

Syzygium aromaticum, Girofle



Deux sous-produits :

- Le clou : boutons floraux avant floraison, utilisées en tant qu'épice
- L'huile essentielle, extraite par distillation des boutons floraux, des feuilles et des griffes



Feijoa sellowiana, Goyavier



Eucalyptus calmadulensis, Gommier rouge



Le gommier rouge doit son nom à son bois d'un rouge brillant. Il est utilisé traditionnellement pour faire des piquets, des clôtures ou des traverses. Il commence à être utilisé en ébénisterie d'art pour sa couleur et ses nervures contournées. Dense (environ 900 kg/m³), il est assez dur. C'est un bois apprécié des ébénistes lorsqu'il est vieux et bien sec.

C'est aussi un bois de chauffage très apprécié. Il est utilisé pour faire du charbon de bois que l'on emploie dans les aciéries brésiliennes. Il est aussi utilisé au Brésil dans la fabrication des ruches.

C'est un des eucalyptus les plus cultivés au monde (5 000 km² de plantation en 1980)

Callistemon citrinus, Rince-bouteille



Le coin coin du BAPA

Chamelaucium uncinatum, fleur de cire de Geraldton



Eugenia myrtifolia, Cerisier des Antilles,



Melaleuca quinquenervia, le Niaouli



Parfois appelé arbre à thé, on en extrait l'huile essentielle de niaouli. Ne pas confondre avec le théier (*Camellia sinensis*), famille des Theaceae



Myrtus communis



Le myrte d'Aphrodite:

Traditionnellement, lors de leur mariage, les jeunes époux se voient offrir ici des noix, là des fleurs d'oranger, ailleurs du riz et ailleurs encore d'autres présent à valeur symbolique. De tous, le plus ancien est, sans aucun doute, le myrte - offert aujourd'hui encore aux couples de plus d'une région d'Europe.

Le symbole est évident: plante toujours verte aux fleurs blanches, signe de vitalité, de jeunesse et de pureté. De plus, l'arbre est consacré à Aphrodite qui en porte la couronne dans sa chevelure entremêlée.

La plante serait née de la métamorphose d'une jeune fille, Mursyne, amie d'Athéna. Lors d'une course des deux jeunes filles, dans la forêt, Mursyne eut l'imprudence de dépasser la déesse; aussitôt, celle-ci, folle de jalousie, tua sa rivale victorieuse et la transforma en arbre!

Mais il n'y a pas que cette symbolique de la vitalité et de l'amour qui vaut au myrte d'être offert aux jeunes époux et d'être associé à l'idée même du mariage que Pline, le naturaliste latin de Côme, l'appelle, dans son *Historia Naturalis*, *Myrtus conjugalis*.

L'arbre est, en effet, considéré comme sec par le père de la botanique, Théophraste, et comme astringent par le père de la pharmacologie, Dioscoride. A ce titre, il est utilisé comme hémostatique, pour arrêter tous les écoulements sanguins.

Cette propriété générale s'applique spécifiquement dans la gynécologie. Les baies sont utilisées pour traiter les métrorragies, les prolapsus utérins et les ulcères des organes génitaux; les feuilles, quant à elles, calment les douleurs utérines et modèrent les flux menstruels.

Ces indications se perpétuèrent dans la médecine médiévale, reprises qu'elles furent, notamment, par l'Arabe Mésué ou par l'Occidental Platéarius qui en prescrivit le fruit et le suc contre l'écoulement de nature de femme et l'ébullition des humeurs.

Et le symbolisme s'explique alors: ce petit arbre toujours vert aux fleurs blanches devient le gardien de la vie, l'arbre de la femme, elle-même détentrice de la vie, lien dans cette chaîne jamais morte de la vie. Le myrte d'Aphrodite, symbole de tous les plaisirs, peut-être, mais, avant tout symbole de la vie et de la vie toujours transmise.

Coutume aujourd'hui disparue, les princesses de Suède coiffaient le jour de leurs noces une couronne de myrte surmontant leur voile d'une couronne de verdure.



Couronne d'Ingrid de Suède lors de son mariage avec le futur roi Frédéric IX de Danemark, le 24 mai 1935.

Notes personnelles



Ce numéro :

Adhérents BAPA : 0,50€

Autres : 1€

Contact : botanistesamateursdupaysdarles@gmail.com

Botanistesamateursdupaysdarles.e-monsite.com